

[à cet objet] son cœur désormais détaché des choses matérielles, il ne songe plus à aucune autre chose, [en contemplant] la forme suprême de Vichnu, où l'âme trouve le repos.

20. Et si son cœur est encore entraîné par la Passion et obscurci par les Ténèbres, que le sage le contienne à l'aide de la méditation qui détruit les souillures causées par les qualités.

21. Car lorsque la méditation est soutenue jusqu'au bout, elle conduit bientôt le Yôgin qui voit distinctement l'asile du bonheur, au Yôga dont le caractère est la dévotion.

22. Le roi dit : Comment doit-on s'y livrer, ô Brâhmane ? sur quoi doit-elle porter et quelle est-elle elle-même cette méditation qui fait disparaître si vite les souillures du cœur de l'homme ?

23. Çuka dit : Que le sage, maître de sa posture, de sa respiration, de ses sens, et affranchi de tout contact, fixe par la pensée son cœur sur la forme solide de Bhagavat.

24. Virâdj est son corps, ce corps qui est la plus solide des choses les plus solides, où l'on voit exister tout cet univers, embrassant ce qui a été, ce qui est et ce qui sera.

25. Au sein de ce corps renfermé dans l'œuf [de Brahmâ], et entouré de sept enveloppes, réside Purucha devenu Virâdj ; c'est là Bhagavat, l'objet même sur lequel il faut fixer son cœur.

26. Le Pâtâla est la plante de son pied, disent les sages ; Rasâtala en est le talon et le bout ; Mahâtala forme les chevilles de Purucha, le créateur de toutes choses, et Talâtala ses jambes.

27. Les deux genoux de cet Être, dont l'univers est la forme, sont Sutala ; ses deux cuisses, Vitala et Atala ; son bas-ventre, la terre ; et l'atmosphère, son nombril, qui est semblable à un lac.

28. Sa poitrine est la réunion des lumières célestes, son cou le monde Mahas, sa face le Djanalôka ; on dit que le front d'Âdipurucha est le monde Tapas, et que le monde Satya forme les têtes de celui qui a mille têtes.

29. Ses bras sont Indra et les autres Dieux, ses oreilles les points cardinaux, son ouïe le son ; les deux Açvins sont les narines de cet